

Zeitschrift:	Physioactive
Herausgeber:	Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band:	58 (2022)
Heft:	2
Artikel:	Digitale Unterstützung in der Physiotherapie = Soutien numérique en physiothérapie
Autor:	Caviglia, Cornelia
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1047030

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Digitale Unterstützung in der Physiotherapie

Soutien numérique en physiothérapie

CORNELIA CAVIGLIA

Seit fünf Jahren setzt Medbase mit der App physio.coach ein digitales Hilfsmittel in der Physiotherapie ein. Während des Lockdowns konnte die App für Videocalls in der Telephysiotherapie genutzt werden. Heute bietet Medbase diese Möglichkeit als Selbstzahlerleistung und über erste Zusatzversicherungen an.

Die App physio.coach ermöglicht eine sichere Kommunikation per Chat und Videoanruf. Darüber hinaus können Therapeut:innen den Patient:innen Übungsprogramme, Lerninhalte und PROM (Patient Reported Outcome Measures) nach Hause schicken.

Rechtliche Rahmenbedingungen in der Schweiz als Hürde für Telephysiotherapie

Aufgrund der gesetzlichen Rahmenbedingungen, die eine Vergütung von Telephysiotherapie über die Grundversicherung nicht nennen, bietet Medbase seit Herbst 2018 Videocalls und Chats über physio.coach im Rahmen des Selbstzahlerangebots «Physiotherapie nach Mass» an. Kund:innen können auf diese Weise mit ihren Therapeut:innen über Distanz datenschutzkonform und sicher kommunizieren. Zudem können so auch im Alltag auftretende Fragen zeitnah und ortsunabhängig geklärt werden.

Vermehrter Einsatz im Lockdown

Während des Lockdowns im Frühjahr 2020 sowie zwischen Dezember und Januar 2021 konnte dank einer Ausnahmeregelung des Bundesamts für Gesundheit (BAG) Telephysiotherapie in Form von Videocalls für Patient:innen mit Symptomen einer Atemwegsinfektion und für Risikogruppen über die Grundversicherung abgerechnet werden. Diese Leistung stellte oft die einzige Möglichkeit dar, die verordneten physiotherapeutischen Massnahmen und Ziele zu erreichen. Für Medbase lag die Nutzung von physio.coach nahe, da viele ihrer Patient:innen bereits vor dem Lockdown mit dieser App vertraut waren. Dennoch bedeutete Telephysiotherapie in Form von Videocalls eine gewisse Umstellung für beide

Depuis cinq ans, Medbase utilise un outil numérique en physiothérapie, l'application physio.coach. Pendant le confinement, l'application a servi à des appels vidéo en téléphysiothérapie. Aujourd'hui, Medbase propose cette possibilité en tant que prestation payée par les patient·e·s et via les premières assurances complémentaires.

L'application physio.coach permet une communication sécurisée par chat et appel vidéo. Par ailleurs, les physiothérapeutes peuvent envoyer des programmes d'exercices, des contenus d'apprentissage et des PROM (Patient Reported Outcome Measures) à domicile.

Le cadre juridique suisse, un obstacle à la téléphysiothérapie

En raison du cadre légal, qui ne mentionne pas le remboursement de la téléphysiothérapie par l'assurance de base, Medbase propose depuis l'automne 2018 des appels vidéo et des chats via physio.coach dans le cadre de l'offre «Physiothérapie sur mesure», prise en charge par les patient·e·s. Les patient·e·s peuvent ainsi communiquer à distance avec leurs physiothérapeutes de manière sûre et conforme à la protection des données. De plus, les questions qui se posent au quotidien peuvent être résolues en temps réel, peu importe le lieu où se trouve chacune des parties.

Utilisation accrue pendant le confinement

Pendant le confinement du printemps 2020 et entre décembre et janvier 2021, une réglementation d'exception de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a permis la prise en charge de la téléphysiothérapie sous forme d'appels vidéo par l'assurance de base pour les patient·e·s qui présentaient des symptômes d'infection des voies respiratoires et pour les groupes à risque. Cette prestation a souvent présenté la seule possibilité d'effectuer les interventions et d'atteindre les objectifs physiothérapeutiques prescrits. Pour Medbase, l'utilisation de physio.coach était évidente puisque beaucoup de ses patient·e·s connaissaient déjà cette application avant

Seiten. Die erste Kontaktaufnahme auf räumliche Distanz erfolgte daher meist telefonisch, um allfällige technische Hürden bei der Nutzung der App ohne Unterbruch der Verbindung zu klären. Erst danach erfolgten die Sitzungen mit Einverständnis der Patient:innen via Videocall. Die Überprüfung des Fortschritts und Anpassungen am Übungsprogramm wurden jeweils mit Unterstützung der physio.coach-App gemacht. Dabei zeigte sich, dass die meisten Patient:innen eine gewisse «Aufwärmzeit» benötigten, bevor die Arbeit an konkreten Übungen möglich war.

Alltagsnähe erleichtert die Verankerung

Mittels Videocall ist man den Patient:innen sehr nah, oft mitten in ihrem Zuhause. Nicht selten stand noch der Wäscheschrank, wo die Übungsmatte hinsollte. Daher wurde im ersten Videocall das weitere Vorgehen am Tisch sitzend vor dem Computer besprochen. Erst danach ging es zu den Übungen. Gerade die Alltagsnähe erleichtert es, eine Verhaltensänderung zu bewirken: Die Trainingsmatte liegt dank der Telephysiotherapie meist schon bereit und erinnert die Patient:innen regelmäßig an die Übungen. Sonst ist es oft der Fall, dass die Übungen nach der Physiotherapiesitzung oder wenn die Beschwerden nachlassen schnell wieder vergessen sind und nicht im Alltag verankert werden.

Einsatzmöglichkeiten je nach Befund

Die Patient:innen können während der Übungen via Videocall sehr gut angeleitet, korrigiert oder begleitet werden. Telephysiotherapie ist somit sowohl aus Sicht der Patient:innen als auch der Therapeut:innen eine gute Alternative, wenn eine Therapie vor Ort nicht möglich ist. Das bestätigt auch eine Befragung in Australien [1].

Einschränkend sei erwähnt, dass bei uns, anders als in Australien, keine Erstbefunde via Videocall durchgeführt wurden. Außerdem musste diese Tätigkeit via Medizinische Trainingstherapie (MTT) abgerechnet werden. ▶



Cornelia Caviglia, Physiotherapeutin MSc und Sportphysiotherapeutin ESP, Medbase Zürich Löwenstrasse, und Qualitätsverantwortliche bei der Medbase-Gruppe.

Cornelia Caviglia, physiothérapeute MSc, physiothérapeute du sport ESP, Medbase Zurich Löwenstrasse, responsable qualité au sein du groupe Medbase

le confinement. Néanmoins, la téléphysiothérapie sous forme d'appels vidéo a représenté un certain changement pour les deux parties. La première prise de contact à distance s'est donc le plus souvent faite par téléphone afin de clarifier les éventuels obstacles techniques liés à l'utilisation de l'application sans interruption de la connexion. Ce n'est qu'ensuite que les séances ont eu lieu par appel vidéo, avec l'accord des patient·e·s. Le contrôle des progrès et les adaptations du programme d'exercices ont été effectués à l'aide de l'application physio.coach. Il s'est avéré que la plupart des patient·e·s avaient besoin d'un certain «temps d'échauffement» avant de pouvoir travailler des exercices concrets.

La proximité au quotidien facilite l'ancrage

L'appel vidéo permet d'être très proche des patient·e·s, souvent au cœur de leur foyer. Il arrive que l'étendoir à linge soit encore placé où devrait se trouver le tapis d'entraînement. C'est pourquoi, lors du premier appel vidéo, la suite de la procédure a été discutée à une table, assis·e·s devant l'ordinateur. Ce n'est qu'ensuite que les exercices sont transmis. C'est justement la proximité avec le quotidien qui facilite le changement de comportement: grâce à la téléphysiothérapie, le tapis d'entraînement est généralement déjà prêt et rappelle régulièrement aux patient·e·s de faire leurs exercices. Normalement, il arrive souvent qu'après la séance de physiothérapie ou lorsque les douleurs s'atténuent, les exercices soient vite oubliés et qu'ils ne soient pas ancrés dans la vie quotidienne.

Possibilités d'utilisation en fonction des résultats

Les patient·e·s peuvent très bien être guidé·e·s, corrigé·e·s ou accompagné·e·s pendant les exercices par appel vidéo. La téléphysiothérapie est donc une bonne alternative, tant du point de vue des patient·e·s que des physiothérapeutes lorsqu'un traitement sur place n'est pas possible. C'est d'ailleurs aussi ce que confirme une enquête menée en Australie [1].

Il convient toutefois de préciser que, chez nous, contrairement à l'Australie, le premier bilan n'est pas effectué par appel vidéo. En outre, cette activité est facturée comme de l'entraînement médicothérapeutique (MTT). ▶

Literatur | Bibliographie

1. K.L. Bennell, B.J. Lawford, B. Metcalf, D. Mackenzie, T. Russell, M. van den Berg, R.S. Hinman Physiotherapists and patients report positive experiences overall with telehealth during the COVID-19 pandemic: a mixed-methods study. *J. Physiother.*, 67 (3) (2021), 201–209.